JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 59 (1918), p. 212-216

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1918__59__212_0>

© Société de statistique de Paris, 1918, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

V

BIBLIOGRAPHIE

L'Italia economica nell'anno 1916, par Riccardo Bachi.

Dans ce volume publié sous les auspices de la Société la *Riforma sociale*, M. Bachi a résumé toutes les données statistiques intéressant l'état économique de l'Italie à la fin de 1916, soit après un an et demi de guerre. Rappelons brièvement ces résultats.

Comme en France les importations accusent une hausse considérable; elles sont de 5 milliards 458 millions contre 4 milliards 203 millions en 1915, et seulement 2 milliards 923 millions en 1914; elles dépassent ainsi sensiblement le total de 1912, soit 3 milliards 702 millions, maximum des importations italiennes avant la guerre. Les exportations ont relativement peu baissé, abstraction faite, bien entendu, de la hausse des prix qui rend difficile la comparaison avec les chiffres antérieurs. En 1916, l'Italie a exporté pour 2 milliards 293 millions de marchandises, total inférieur à celui de 1915 : 2 milliards 536 millions, lequel n'était que peu distancé par celui de 1913, 2 milliards 591 millions, le plus élevé qu'ait réalisé l'exportation du royaume.

Aux importations, il y a accroissement surtout pour les matières premières et les denrées alimentaires qui passent respectivement de 1 milliard 386 millions et 702 millions à 2 milliards 17 millions et 1 miliard 345 millions de 1913 à 1916. L'influence de la guerre et de ses besoins se manifeste ainsi; de même aux exportations par la baisse de la vente des produits alimentaires qui régressent de 768 à 415 millions; celle des matières premières (249 millions au lieu de 360 millions) et aussi par l'accroissement des objets fabriqués : 1 milliard 45 millions au lieu de 798 millions.

La guerre a naturellement bouleversé les relations commerciales de l'Italie. Cette fois (en 1916), il n'est plus question des empires centraux qui, en 1913, faisaient avec l'Italie, un total de 1 milliard 445 millions d'échanges, soit plus du cinquième de l'ensemble des échanges de nos voisins — exactement 22 5 %. L'Allemagne, pour

elle seule, faisait plus de 950 millions d'échanges avec l'Italie et, par ses ventes (613 millions) comme par ses achats (343 millions) venait également au premier rang. Aujourd'hui, la première place appartient aux États-Unis qui ont importé, en 1916, pour 2 milliards 202 millions, soit plus du tiers du total (48 %), au lieu de 522 millions en 1915. Leurs achats ne sont que de 235 millions, chiffre un peu inférieur à celui de 1913. L'Angleterre vient au second rang avec un commerce total de 1 milliard 450 millions dont 1 milliard 78 millions aux importations, ce qui dépasse de beaucoup le chiffre de 1913 : 591 millions. La guerre a développé les relations commerciales de la France avec l'Italie; le chiffre de ses ventes y est passé de 283 à 458 millions (1913-1916); celui de ses achats, de 231 à 543 millions. De toutes les puissances, c'est celle dont la progression est le plus également répartie entre les importations et les exportations. Avec l'Argentine, les importations ont plus que doublé (435 millions au lieu de 166); mais, comme pour les États-Unis, il y a baisse pour les exportations (153 millions au lieu de 185). Avec l'Espagne, les importations accusent une hausse relativement énorme (de 29 à 158 millions), mais les exportations, d'ailleurs peu importantes, demeurent toujours assez faibles : 26 millions au lieu de 18. Avec la France, c'est la Suisse qui marque le plus grand progrès aux exportations : 398 millions au lieu de 249 millions en 1913, tandis que le total des importations n'est encore que de 134 millions au lieu de 86 en 1913.

La circulation fiduciaire, œuvre de trois banques d'émission — Banque d'Italie, de Naples et de Sicile — était, à la fin de 1916, de plus de 5 milliards (5 milliards 12 millions exactement). Elle n'était, en 1913, que de 2 milliards 283 millions; elle avait donc plus que doublé. Elle était couverte par une valeur de 1 milliard 736 millions; c'est le même chiffre qu'en 1914; mais la réserve en or a baissé de plus de 240 millions environ : 1 milliard 157 millions au lieu de 1 milliard 396 millions deux ans auparavant. La diminution provient surtout de la Banque d'Italie; elle a été causée par les retraits de fonds, effectués par l'État pour les besoins militaires : ces fonds envoyés en Angleterre y ont cautionné des emprunts. La couverture or représentait, fin 1916, plus du cinquième des billets en circulation, soit 22,4 %; en France, cette proportion est aujourd'hui de 22 %.

La guerre n'avait pas eu, il y a un an, d'influence visible sur les dépôts dans les caisses d'épargne : leur montant de 2 milliards 167 millions était même en augmentation sur celui de 1913 : 2 milliards 91 millions.

En revanche, un aperçu de quelques prix montrera que l'Italie, comme la France, comme tout peuple, subit les conséquences de la guerre. Le charbon de terre (anglais) pris à Gênes valait, en 1913, de 30 à 48 francs la tonne; fin 1916, il était payé de 210 à 248 francs, il avait doublé de prix depuis 1915. Les métaux avaient une augmentation considérable, notamment le zinc qui passait de 72 francs à 285 francs le quintal (533 francs en 1915). Les bois pour l'industrie avaient triplé : de 88 francs le mètre cube en 1913, le prix s'élevait à 272 francs en 1916. L'augmentation était moins sensible pour le blé, elle était d'à peu près le tiers : 37f 50 le quintal au lieu de 28f 50.

Une remarque intéressante à faire est celle de la surface cultivée en froment : elle est la même qu'en 1913, ou à peu de chose près : 4.726.000 hectares. Elle avait été poussée à 5.060.000 en 1915, mais le progrès ne s'est pas maintenu, sauf en Vénétie et Ligurie. Mais n'est-ce pas déjà un bien que cette surface n'ait pas baissé depuis la guerre et que la récolte ait encore donné, en 1916, un total de 48 millions de quintaux : quant à la production du vin, elle avait doublé : 38 millions d'hectolitres au lieu de 19. Puisse l'année 1917 apporter d'aussi favorables constatations!

P. M.

***

Estatistica do instrucâo Brazil.

La direction générale de la statistique du Brésil a publié (1916) un état détaillé de la situation de l'enseignement public dans la République, avec un exposé historique de son développement. Nous n'en retiendrons que la partie contemporaine.

D'après cette publication, il y avait au Brésil, en 1907, près de 12.500 écoles primaires publiques ou libres, avec un total de 694.000 élèves; aujourd'hui, ce total est de 910.000. Il y a donc là un remarquable progrès, mais, qu'est-ce en comparaison de la population du pays? Ce chiffre de 910.000 élèves ne représente même pas le quart de la population en âge scolaire. Des 694.000 élèves des écoles primaires en 1907, 298.564 appartenaient au sexe féminin, soit une proportion de 43 % à peine. Parmi les écoles, un nombre infime appartenait au Gouvernement fédéral (85), la très grande majorité était entretenue par les États ou les municipalités (9,553); le reste était de fondation privée.

On comptait, pour l'enseignement secondaire 373 établissements, dont 2 seulement étaient fédéraux. Leur population globale était de 30.426 (dont 7.013 féminins). Enfin, pour l'enseignement supérieur, il y avait 25 établissements, dont 6 appartenaient à l'Union fédérale, 6 aux États et 13 aux municipalités. Mais sur les 5.887 élèves inscrits, les établissements fédéraux en comptaient la majeure partie, 3.649.

En 1889, la République du Brésil, dans sa Constitution nouvelle, a proclamé la liberté de l'enseignement qui a pris, de ce fait, un caractère très décentralisé. Depuis, l'État a une tendance à établir toujours davantage son influence dans le domaine de l'instruction publique. En 1913, a été votée une loi qui permet au Gouvernement fédéral de subventionner les écoles des États ou les écoles privées. Et le but de cette loi n'est pas seulement de lutter contre le nombre trop grand des illettrés, mais surtout contre l'influence étrangère, en particulier l'influence allemande, si forte encore récemment dans le Brésil méridional. P. M.

VI

NOTE

L'Union des Chambres de Commerce françaises à l'étranger nous demande d'insérer ce qui suit; nous pensons que nos collègues désireux d'étudier les statistiques coloniales trouveront intérêt à lire cet exposé.

L'Union des Chambres de Commerce françaises à l'étranger, aux colonies et pays de protectorat qui a pour but l'expansion de la puissance économique française, et qui possède, pour la réalisation de ce projet, des moyens extrêmement puissants et particulièrement actifs que sont nos Chambres de Commerce et nos Comités consultatifs, donne une nouvelle manifestation de son activité, en apportant à son *Bulletin* mensuel de très importantes modifications.

Cet organe, devenu une véritable revue des questions économiques, coloniales et extérieures, expose les opinions de nos Chambres à l'étranger, sur les questions de leur compétence et de leur ressort.

Les personnalités les plus qualifiées y traitent les questions d'intérêt général susceptibles de développer notre exportation, comme l'amélioration de nos méthodes industrielles et commerciales, de notre organisation bancaire, de notre législation sur l'armement des primes à la navigation, la réorganisation de notre enseignement technique.

Son *Bulletin*, ses publications et circulaires étudient la meilleure utilisation de nos ressources exotiques en matières premières et en main-d'œuvre indigène, de nos richesses agricoles et minières coloniales, la rénovation de nos relations maritimes, les projets de grands travaux publics. Ils suivent attentivement dans les administrations et Parlement les projets, études, lois et règlements intéressant le commerce extérieur, rappelant au besoin avec courtoisie, mais avec fermeté, les vœux des Chambres de Commerce, des groupements économiques, des industriels et commerçants français ainsi que leurs réclamations.

A. B.

VII

AVIS RELATIF

AU

PRIX ADOLPHE COSTE

NOTE EXPLICATIVE

M. Adolphe Coste, ancien président de la Société en 1893, a fait un legs à la Société de Statistique de Paris en exprimant le désir que les arrérages fussent consacrés, dans la mesure du possible, à la publication périodique d'une évaluation détaillée de la fortune publique et privée de la France.

Afin d'honorer la mémoire du regretté président, le Conseil d'administration de la Société a décidé de donner en 1918 un prix consistant en une somme de 500 francs et une médaille.

Ce prix serait attribué à l'auteur du meilleur mémoire sur un sujet **se rattachant à *l'Évaluation de la fortune publique et privée de la France, tant en capital qu'en revenu*, ou susceptible d'apporter à cette évaluation une contribution utile, même partielle et limitée.**

Pour être admis a présenter un travail, il n'est pas nécessaire de faire partie de la Société. Les membres élus de la Société faisant partie du Conseil de 1918 sont seuls exclus du concours.

Les mémoires devront être adressés, **avant le 31 décembre 1918,** à M. Barriol, secrétaire général de la Société, *88, rue Saint-Lazare, à Paris (IX^e^)*.

Ils devront lui parvenir sous pli cacheté, ne portant d'autre indication *extérieure* que l'adresse du destinataire, et lui être remis directement, auquel cas il sera délivré un reçu, ou transmis par la poste comme envoi recommandé.

Le pli cacheté devra renfermer :

1° Le mémoire *non signé*, mais portant une *devise ;*

2° Une enveloppe cachetée, portant, d'une manière visible, la même *devise* que le mémoire et renfermant un avis d'envoi, signé du nom du concurrent et indiquant son adresse complète.

Les mémoires devront être écrits en langue française, à la machine à écrire, en double exemplaire et sur recto ; ils resteront la propriété de la Société, qui se réserve expressément le droit de les publier en tout ou en partie.

VIII

LISTE DES DOCUMENTS PRÉSENTES DANS LA SÉANCE DU 15 MAI 1918

ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque
DOCUMENTS OFFICIELS	
Danemark	
Bureau de Statistique de l'État. — Métiers et industries du Danemark selon le recensement du 26 mai 1914.	Da2 14
— La marine marchande et la navigation du Danemark, 1911-1915.	Da4 II-15
États-Unis	
DÉPARTEMENT DU TRAVAIL. — Proceedings of the third annual meeting of the international association of industrial accident boards and commissions. Held at Colombus, Ohio. April 25-28, 1916	Euc98 16
— Bulletin 215. Industrial experience of trade-school girls in Massachusetts. 1917	Euc99 17
— Bulletin 230. Industrial efficiency and fatigue in British munition factories. 1917	Euc100 17
France	
MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE. — Travaux des Commissions mixtes départementales pour le maintien du travail national (sous-comités consultatifs départementaux d'action économique). Année 1916. Vœux adoptés, rapports. Tome IV	Fda47 16 d
— Aperçu des importations principales dans les divers pays, de 1911 à 1913, avec indication des provenances françaises et étrangères	Fde1b II-13
Suède	
DÉPARTEMENT DES FINANCES. — Banque de Suède. Situations. Rapport annuel pour 1917.	Scf1 17
Suisse	
Statistique de la Suisse. — Statistique sur l'assistance intercantonale en Suisse en 1911 et 1912	Suaa24 II-12
DÉPARTEMENT DES FINANCES. — Compte rendu pour 1917.	Sug1 17
DOCUMENTS PRIVÉS	
COLETTI (Francesco). — Due Massime forze d'Italia. L'Uomo et l'acqua	πc 280
COURMONT (Jules). — Musée Social. La guerre et la repopulation.	πc 281
DEWAVRIN (Maurice). — Le système fiscal de guerre de la Confédération helvétique	πd 115
ISTITUTO PER LE CASE POPOLARI OD ECONOMICHE NEL 1916-1917.	πi 48
MUSÉE SOCIAL. — La guerre et la repopulation, par Jules COURMONT (Voir πc 281).	πm 400
MAGNI (Ettore). — Finanzia e Vittoria. Cronache economiche e finanziarie degli Stati belligeranti e neutrali. Introduzione positiva a uno studio teoretico	πm 401
INTERNATIONAL	
Institut international de Statistique (La Haye 1917). — Mouvement de la population (Europe). Vol. II	Intsd15 17 b

Le Gérant : R. STEINHEIL

NANCY, IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT — JUIN 1918